

CULTIVATEURS ET OUVRIERS

Lisez ceci et étudiez-le

Le coût de la vie a été considérablement réduit
par la Politique Nationale.

LES PRIX COMPARÉS

Tout ce qui est d'usage quotidien est meilleur marché qu'il y a dix-huit ans, lors du gouvernement libéral; mais les salaires sont plus élevés.

Le dernier gouvernement libéral est tombé du pouvoir en 1878. Il avait gouverné le pays durant environ 5 ans. Durant ce temps tout alla de mal en pis. Le travail devint plus rare et les salaires plus bas. La nourriture et le vêtement devinrent plus chers. L'herbe poussait dans les rues. Les maisons restaient inoccupées. Les manufactures étaient silencieuses. Pas une cheminée d'usine ne fumait.

Quelle différence maintenant! Il est vrai que les temps ne sont pas aussi bons qu'ils pourraient être, mais ils sont meilleurs ici qu'aux Etats-Unis et en Europe.

En voulez-vous la preuve? Nombre d'hommes se souviennent de l'état des choses en 1875, 1876 et 1878; mais quantité de jeunes gens, à qui les conservateurs ont donné le droit de voter et qui enregistreront leurs votes ce mois-ci, ne se souviennent pas de la terrible expérience que le Canada a faite lorsque Cartwright était ministre des finances, durant ces années désastreuses.

Les faits bien clairs que voici méritent l'attention.

Il est à peine une chose d'usage quotidien, dans la famille et à la maison, qui ne puisse pas être achetée aujourd'hui avec beaucoup moins d'argent que lorsqu'un gouvernement libéral mettait en vigueur un tarif de revenu, c'est-à-dire imposait des droits sur les marchandises les plus communément en usage, de manière à obtenir le plus d'argent possible pour le faire dépenser par les départements publics.

Peu importe quelle ligne de marchandise on prend—farine, provisions, épicerie, vêtements, chaussures—tout est meilleur marché aujourd'hui.

Les salaires sont plus élevés. La Politique Nationale n'a pas diminué le prix du travail. Ça, c'est l'œuvre d'un tarif de libre-échange. Les gens qui vivaient en Canada, en 1875, 1876 et 1878, se souviennent de cela.

Prenons d'abord les épicerie. Voici les prix de gros pour le thé en juin 1878 et en juin 1896. Ils disent plus que des volumes.

	PRIX CONSERVATEURS 1896	PRIX LIBÉRAUX 1878
Thé du Japon, la livre.....	12c à 20c	25c à 30c
Thé Oolong ".....	14c à 15c	28c à 35c
Thé Gunpowder, ".....	22c à 50c	27c à 60c
Thé Hyson, ".....	17c à 50c	27c à 65c
Thé Young Hyson la livre.....	15c à 50c	25c à 65c

La construction du chemin de fer Canadien du Pacifique que les conservateurs ont aidée et les libéraux combattue, a contribué à réduire le prix du thé, en raccourcissant la route qui l'amène de la Chine et du Japon; et, en même temps, elle a donné de l'emploi à des milliers d'ouvriers canadiens.

Le prix du café a aussi été réduit.

Le prix du sucre a été réduit de moitié et le sucre maintenant consommé en Canada est raffiné dans les usines canadiennes par des ouvriers canadiens. Sous le régime libéral, il était raffiné aux Etats-Unis et ailleurs, par des ouvriers qui ne contribuaient en rien aux affaires du Canada. Voici les prix:

	PRIX CONSERVATEURS 1896.	PRIX LIBÉRAUX 1878.
Sucre granulé la livre.....	4½c à 4¾c	9½c à 9¾c
" jaune, ".....	3½c à 3¾c	7½c à 7¾c
Melasse de Barbades, le gallon.....	30c à 31c	39c à 40c
" de Porto Rico ".....	30c à 31c	37c à 40c

Pour les autres épicerie il y a eu aussi une réduction de prix. Les raisins de Valence qui se vendaient de 6c à 6½ en 1878 se vendent maintenant de 4½c à 5c; le prix des pruneaux qui était de 7½c à 8c est tombé à 6c—6½c.

Quant à la farine et aux denrées alimentaires; une pareille diminution des prix s'y est manifestée.

Voici les cotes du marché pour la dernière année du tarif de revenus des libéraux et la dernière année également du tarif protecteur des conservateurs;

	PRIX CONSERVATEURS 1896.	PRIX LIBÉRAUX 1878.
Sucre granulé la livre.....	4½c à 4¾c	9½c à 9¾c
" jaune, ".....	3½c à 3¾c	7½c à 7¾c
Melasse de Barbades, le gallon.....	30c à 31c	39c à 40c
" de Porto Rico ".....	30c à 31c	37c à 40c

Pour les autres épicerie il y a eu aussi une réduction de prix. Les raisins de Valence qui se vendaient de 6c à 6½ en 1878 se vendent maintenant de 4½c à 5c; le prix des pruneaux qui était de 7½c à 8c est tombé à 6c—6½c.

Quant à la farine et aux denrées alimentaires; une pareille diminution des prix s'y est manifestée.

Voici les cotes du marché pour la dernière année du tarif de revenus des libéraux et la dernière année également du tarif protecteur des conservateurs;

	PRIX CONSERVATEURS 1896	PRIX LIBÉRAUX 1878
Farine forte, à boulanger par baril.....	\$ 3.25 à \$ 3.60	\$ 4.60 à \$ 4.90
Farine d'avoine, par baril.....	2.50 à 3.00	4.00 à 4.15
Saindoux, la livre.....	5½c. à 7½c.	8½c. à 9½c.
Jambons.....	8c. à 9½c.	9c. à 9½c.
Lard, par baril.....	10.50 à 12.50	12.25 à 12.76

En ce qui concerne les vêtements, il n'est pas moins évident que sous le régime de la Politique Nationale les choses se sont améliorées pour le consommateur.

Voici le prix des articles d'usage domestique dans toute maison. Comme pour tous les autres, nous donnons ces prix d'après les meilleures autorités sur les cours du marché:

	PRIX CONSERVATEURS 1896	PRIX LIBÉRAUX 1878
Flanelle grise, la verge.....	20c.	35c.
Tweeds, la verge.....	40c. à 50c.	60c. à 80c.
Camisoles (corps de laine) à la douzaine.....	\$5.00	\$10.00
Coton gris, la verge.....	4½c. à 7½c.	7½c. à 10½c.
Flanelle coton, la verge.....	8c. à 10½c.	10½c. à 14c.
Laizes de coton coloré.....	22c.	33½c.
" " blanc.....	12c.	23½c.
Coton à chemises.....	5c. à 10c.	6½c. à 10½c.
" " demins.....	8c. à 12½c.	11c. à 16½c.
" " tickings.....	8½c. à 13½c.	11½c. à 16c.
" guillaumes.....	4½c. à 8½c.	7c. à 12½c.

Les habillements tout faits s'achètent aujourd'hui pour les deux tiers du prix qu'ils coûtaient en 1878, comme le prouvent les chiffres suivants:

	PRIX CONSERVATEURS 1896.	PRIX LIBÉRAUX 1878.
Un complet de tweed canadien.....	\$6.75	\$9.75
Un pardessus de drap anglais.....	5.50	7.50
" " " " canadien.....	4.50	6.75
Un complet de drap d'Halifax.....	4.25	6.50

La même amélioration des prix se constate dans la ligne des bottes et souliers. Voici une comparaison de ces prix:

	PRIX CONSERVATEURS 1896	PRIX LIBÉRAUX 1878
Chaussures d'ouvriers.....	90c.	\$ 1.35
" d'hommes, moyenne valeur.....	\$1.00	1.50
" fines pour hommes.....	1.75	2.50
" communes pour femmes.....	60c.	85c.
" moyenne valeur pour femmes.....	90c.	1.25
" fines.....	1.89	2.50
Caisse de claques en caoutchouc.....	20.34	24.65
Pardessus (imperméable) ".....	1.75	3.00

Les chapeaux et les casques coûtent, à l'heure actuelle, à peu près juste les deux tiers de ce qu'ils coûtaient en 1878.

En même temps que diminuaient les prix de la nourriture et des vêtements, sous le tarif de la Politique Nationale, ainsi que le démontrent les cotes commerciales que nous venons de citer, les gages augmentaient dans une moyenne de vingt pour cent. L'homme à salaire a donc bénéficié de deux façons: les choses nécessaires à la vie lui ont coûté moins cher et son revenu s'est augmenté. Il peut vivre maintenant avec plus de confort qu'il ne le pouvait il y a dix-huit ans. Les prix indiscutables du commerce en font preuve. L'ouvrier le sait.

Pourquoi voteriez-vous pour changer et revenir à un gouvernement sous l'administration duquel vous aviez à payer davantage pour les choses nécessaires à votre usage et vous receviez un salaire moindre, quand encore vous pouviez obtenir de l'ouvrage, dont il n'y avait pas beaucoup.

[189-?]b